

Les discriminations dans l'accès au logement persistent en France

23 novembre 2021



Le fait d'avoir un nom de famille d'origine maghrébine ou d'Afrique de l'Ouest réduit fortement la probabilité d'obtenir une visite pour louer un appartement. Selon une opération de *testing* réalisée en 2016 sur 5 000 annonces immobilières dans 50 grandes agglomérations par une équipe du CNRS [1] le candidat au nom à consonance française, Sébastien Petit, a reçu 13,9 % de réponses positives pour visiter une offre de location. Avec une candidature tout à fait semblable (en termes d'emploi, d'âge et de nationalité), Mohamed Chettouh, d'origine maghrébine, n'a reçu que 10,1 % de réponses positives, et Désiré Sambou, d'Afrique subsaharienne, 9,4 % seulement. Sébastien a donc 1,5 fois plus de chances que Désiré de visiter le logement.

Ces discriminations sont atténuées lorsque le candidat d'origine étrangère est fonctionnaire, gage de stabilité financière. Mais le taux de réponses positives d'un candidat fonctionnaire au nom maghrébin reste néanmoins inférieur au candidat d'origine française qui ne ferait pas mention de sa situation professionnelle.

À l'inverse, un fonctionnaire avec un nom français obtient un taux de réponses favorables record de 43 %. Autre enseignement de ce test : l'âge du candidat et son adresse ne sont pas discriminants.

Enquête réalisée en 2016, 25 000 candidatures envoyées en réponse à 5 000 annonces de location.

Une autre façon d'objectiver les discriminations qui existent dans ce domaine consiste à interroger les personnes sur le délai pour obtenir un logement. Le refus de location peut être le produit de plusieurs facteurs. Certains propriétaires, rares, sont ouverts à tous les candidats. D'autres, en fonction de leur couleur de peau, ont des critères plus restrictifs. Le délai moyen diffère selon la couleur de peau des personnes interrogées. Alors que près de quatre personnes sur cinq décrochent rapidement pour visiter un logement à louer, seules deux personnes perçues comme noires sur cinq y parviennent.

Unité : %

Lecture : 79,3 % des personnes qui se disent perçues comme blanches et cherchant un logement dans les cinq dernières années, déclarent avoir trouvé un logement en moins d'un an, contre 39,8 % des personnes qui se disent perçues comme noires. Les conséquences de ces discriminations sont doubles. Concrètement, elles interdisent l'accès à une partie des logements aux personnes d'origine immigrée et les pénalisent dans l'accès à l'emploi. Ensuite, elles alimentent pour ces populations un sentiment de rejet, d'exclusion de la société française, avec le risque qu'une spirale du repli sur soi se mette en place.

Taux de réponse positive

Délai pour obtenir un logement selon l'origine

Unité : %

Personne perçue comme	Taux de réponse positive
Personne perçue comme blanche	79,3
Personne perçue comme arabe	45,8
Personne perçue comme noire	39,8

Photo / © Fizes

[1] « Les discriminations dans l'accès au logement en France : un *testing* de couverture nationale », Julie Le Gallo, Yannick L'Horty, Loïc du Parquet, Pascale Petit, TEPP (Travail, Emploi et Politiques Publiques) - CNRS, décembre 2017.

[2] Voir « Enquête sur l'accès aux droits. Volume 5. Les discriminations dans l'accès au logement », Défenseur des droits, décembre 2017. Enquête effectuée en 2016 par le Défenseur des droits auprès d'un échantillon représentatif de plus de 5 000 personnes.